

Peindre avec des enfants qui sortent de l'ordinaire

PLAN COUSUT La galerie Art Traffik propose aux jeunes de l'institut médico-éducatif en situation de handicap de s'évader par la peinture. Un moment complice et créatif

Dans le parc verdoyant du centre Plan Cousut, derrière la gare SNCF, les éclats de rire d'enfants et adolescents résonnent. Comme tous les mercredis, à 14 heures, depuis début avril, en période scolaire, c'est l'heure de l'atelier Art Traffik, dispensé par Séverine Lesgourgues, en charge du projet, et par Federico Sanchez et Sandrine Jarrosson, deux artistes locaux.

Pour ces participants, âgés de 13 à 22 ans, en situation de handicap mental moyen et sévère, la peinture est désormais une bouffée d'air frais aux problèmes qu'ils rencontrent au quotidien.

Travailler avec des enfants atteints de handicap mental, c'était une évidence pour Séverine Lesgourgues. Le temps de deux heures, l'initiatrice du projet oublie tout pour se consacrer pleinement aux enfants présents.

« L'art leur permet de se lancer, d'oser et de vaincre leur peur de se tromper, expose-t-elle avec fierté. Ça leur montre qu'ils peuvent réaliser de belles choses. Ils sont souvent surpris d'eux-mêmes. »

« S'ouvrir aux autres »

La peinture est aussi l'occasion de s'exprimer. Adrien, 16 ans, a d'importants problèmes de concentration. Mais l'atelier l'apaise :

« L'atelier m'apporte tout. Je suis le meneur ici ! » Sa maman confirme : « Grâce aux ateliers, il devient de plus en plus bavard et pose beaucoup de questions. Au



La peinture est une bouffée d'air frais pour ces jeunes. PHOTO F.G.

début, ça m'a surpris. Auparavant, il ne parlait pas beaucoup. »

Dessiner permet à Manon de « poser [ses] pensées et [ses] émotions, d'inventer plein d'histoires différentes ». Mais aussi de rencontrer pour la première fois de « vrais » artistes. « J'étais impressionnée », admet la jeune fille de 17 ans.

A l'inverse, le dessin n'a pas plu d'emblée à son copain, Christoper. « Au début, ça ne me faisait rien. Manon m'a encouragé. Ça m'apprend à m'ouvrir aux autres, à me lâcher et me libérer de

ne se posent aucune question et ça rend leur travail très fluide. C'est impressionnant. »

Malgré les vertus de l'art sur les enfants, « il y a une vraie carence des initiatives pour aider les personnes en situation de handicap mental, soupire Séverine Lesgourgues. C'est souvent lié à la peur de l'inconnu. »

Son message : appeler les gens à s'impliquer davantage pour les aider. « En tout cas, nous, on ne va pas s'arrêter là », conclut-elle, les yeux humides.

Félicie Gaudillat

Des puits de créativité

Pour cette séance, une grande toile a été disposée dans la cour sur des palettes en bois, dressées contre le mur. Les enfants dessinent ensemble sur la même toile, aidés par les deux artistes présents. « Ce sont des enfants purs, qui n'ont aucun filtre et ont donc une grande créativité », constate Federico Sanchez. Sandrine Jarrosson l'approuve : « Ils